Île-de-France, Yvelines
Saint-Germain-en-Laye
2 BIS rue Maurice Denis

Atelier du peintre Maurice Denis

Références du dossier

Numéro de dossier : IA78002308
Date de l'enquête initiale : 2019
Date(s) de rédaction : 2019
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale ateliers d'artistes en Ile-de-France
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : 1976/02/02 : classé MH

Désignation

Dénomination : atelier
Genre du destinataire : de peintre
Destinations successives : atelier

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales :

Historique

Quand Maurice Denis (1870-1943) reçut la commande de l'important décor pour la coupole du Théâtre des Champs-Élysées, il n'était pas encore propriétaire de l'ancien hôpital, situé dans le haut de la rue Schnapper à Saint-Germain. S'il avait déjà aménagé en 1910 les pièces du rez-de-chaussée du Prieuré attenantes à la chapelle comme annexe de son atelier de la rue de Mareil, il ne disposait pas de l'espace suffisant pour réaliser ces œuvres de grand format (370 m2 de toile à couvrir). C'est ainsi qu'il demanda qu'un atelier lui soit construit à cet effet, sur le budget du théâtre.
L'atelier est bâti en deux mois, entre mars et avril 1912. « Conçu pour être réalisé rapidement et à moindre coût, c'est une construction strictement utilitaire, très légère, de briques creuses et de poteaux de bois », explique Agnès Delannoy (Encyclopédie Perret, p. 152). Maurice Denis a prêté périodiquement son atelier à des amis artistes, notamment les étés lorsqu'il partait en vacances en Bretagne ; ainsi de Jean Souverbie ou de Roger Chastel qui y ont respectivement travaillé aux peintures du Théâtre du Palais de Chaillol (1937) et du Palais des Nations (1938).
Au moment de la mort accidentelle de Denis en novembre 1943, l'atelier est resté figé dans l'état dans lequel l'avait laissé l'artiste – quelques clichés témoin sont réalisés par Hurault, photographe de Saint-Germain-en-Laye, au lendemain de la guerre. Antoine Poncet, le petit fils de Denis né en 1928, y installera son propre atelier de sculpteur sans trop attendre. C'est là qu'il travaillera à ses débuts avec Jean Arp dans les années cinquante, en particulier à l'agrandissement du Berger des Nuages – un reportage photographique complet réalisé par Ernst Scheidegger en 1953 présente maître et élève au travail sur cette pièce historique. A la fin des années 1970, l'espace servira essentiellement de zone de stockage, conservant en particulier le fonds de l'atelier de Denis constituant la base de la donation au Département pour la création du musée
Au moment de la mort accidentelle de Denis en novembre 1943, l'atelier est resté figé dans l'état dans lequel l'avait laissé l'artiste – quelques clichés témoin sont réalisés par Hurault, photographe de Saint-Germain-en-Laye, au lendemain de la guerre. Antoine Poncet, le petit fils de Denis né en 1928, y installera son propre atelier de sculpteur sans trop attendre. C'est là qu'il travaillera à ses débuts avec Jean Arp dans les années cinquante, en particulier à l'agrandissement du Berger des Nuages – un reportage photographique complet réalisé par Ernst Scheidegger en 1953 présente maître et élève au travail sur cette pièce historique. A la fin des années 1970, l'espace servira essentiellement de zone de stockage, conservant en particulier le fonds de l'atelier de Denis constituant la base de la donation au Département pour la création du musée.
Au moment de l'ouverture du musée en 1980, l'atelier n'est pas encore ouvert à la visite. Il faudra attendre des travaux d'aménagement (isolation, chauffage, alarmes incendie et intrusion, installation de cimaises amovibles pour expositions,

d’une mezzanine, etc.) pour que l’espace soit à nouveau visitable – l’atelier dans sa nouvelle configuration est inauguré le 13 juin 1984. Un incident survenu lors la tempête de la fin décembre 1999 contraint le Département à fermer l’atelier. Les désordres de toiture réparés, l’espace n’est pas rouvert au public transformé en réserves. En mars 2019, l’atelier est à nouveau vidé, l’ensemble des collections ayant été déménagé dans de nouvelles réserves externalisées. Le projet de réhabilitation peut alors prendre forme.

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle
Dates : 1912 (daté par travaux historiques)

Description

Maurice Denis a déterminé l’allure générale de l'atelier, en tenant compte des grands arbres plantés sur le terrain, en limitant les coupes, comme l’indique une lettre du curé Duchemin à l’artiste en date du 2 février 1912 (musée Maurice Denis, ms 3549). Sur le plan dessiné par Denis et remis à l’architecte (fonds Perret, Institut français d’architecture), il note qu’il faudra enlever deux tilleuls (deux autres ceinturant l’atelier à l’ouest et à l’est). Les murs Nord et Est épousent à peu près le mur d’enceinte du Prieuré, et la façade sud est pratiquement parallèle à l’escalier donnant sur le haut de la rue qui mène à l’entrée de la chapelle. Tout ceci explique certainement la forme irrégulière du plan grossièrement trapézoïdal. Les dimensions du bâtiment – dictées par celles des œuvres à exécuter pour le théâtre – sont relativement modestes : 15 x 11 mètres au sol, environ 9 mètres de hauteur.La charpente apparente, de structure légère, couvre l’ensemble de l’espace intérieur, entièrement ouvert à l’origine. « Les fermes, réalisées économiquement en bois de section minimale, avec des assemblages par embrèvement, reposent sur des poteaux latéraux des parois extérieures. Une grande verrière côté nord et deux portes fenêtres éclairement généreusement l’intérieur. La porte en façade, de grande hauteur, autorise le passage des toiles monumentales. L’ensemble, d’une grande fonctionnalité, est aussi d’extrême économie de moyens » (Delannoy, op. cit.).
Bien que construit de manière économique, comme atelier « provisoire » afin de couvrir les toiles du théâtre, l’atelier s’est rapidement transformé en espace de travail pérenne, l’artiste satisfait d’y travailler au calme, aménageant progressivement les lieux suivant ses besoins. Ainsi, il installera au milieu des années 1920 une grande cloison en bois lambrissé, pour séparer l’espace dévolu à la réalisation des grands formats du reste et ménager des zones de stockage (rangements pour ses carnets de croquis et planches de dessins collés dans des meubles dédiés, pour ses œuvres conditionnées en rouleaux, etc).

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique creuse

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : maison d'homme célèbre
Éléments remarquables : maison, atelier
Protections : classé MH, 1976/02/02
Statut de la propriété : (Musée départemental Maurice-Denis.)

Illustrations

Vue de la façade principale
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197800208NUC4A

Vue du mur pignon
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197800209NUC4A

Vue latérale de la façade

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197800210NUC4A

Vue de l'intérieur de l'atelier
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20197800211NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Ateliers d'artistes en Ile-de-France (IA00141411)
Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Anne-Laure Sol, Fabienne Stahl, Constance Py-Fauvet
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Vue de la façade principale

IVR11_20197800208NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2019
(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue du mur pignon

IVR11_20197800209NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2019
(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue latérale de la façade

IVR11_20197800210NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2019
(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de l'intérieur de l'atelier

IVR11_20197800211NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2019
(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation